

Estudios Románicos, Volumen 33, 2024, pp. 533-536

ISSN: 0210-4911

eISSN: 1989-614X

ECRIVAINES ENGAGÉES

Encarnación Medina Arjona (dir.) et Adela Tarifa Fernández (dir.)

Paris, l'Harmattan, coll. La perspectiva textual, 2023, 280 p.

(ISBN : 978-2-14-048921-1)

Assia Marfouq*

Université Hassan Premier de Settat-Maroc

Ecrivaines engagées est un ouvrage collectif dirigé par Encarnación Medina Arjona et Adela Tarifa Fernández qui traite de l'engagement au féminin des écrivaines à travers le monde et les époques et qui ont fait preuve d'un grand sens de création et d'implication dans les enjeux sociopolitiques liés à la femme. Comme le titre l'indique, les travaux qui composent cet ouvrage mettent en exergue des femmes de littérature de différentes nationalités qui divulguent leurs visions du monde et s'engagent à mettre à nu la condition de la femme et à lutter contre les inégalités dont elle est victime. Les écrivaines et femmes engagées qui ont particulièrement attiré l'attention des contributeurs à l'ouvrage sont : Mme Roland, George Sand, Juliette Adam, Julia Daudet, Simone Téry, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Simone Veil, Josette Rey-Debove, Fatema Mernissi, Leïla Slimani, Laura Alcoba, Michèle Desbordes, Colette Fellous, Leïla Sebbar, Maïssa Bey, Leïla Marouane, Clémentine Autain, Ana María Machado, Léonora Miano, Annie Ernaux entre autres écrivaines. Toutes ces femmes ont exprimé leur volonté courageuse de changer les postures et les pensées réductrices envers la femme et se sont opposées avec une seule voix au mutisme, à l'oubli et à la violence qui enferment la femme et entravent son émancipation.

Les articles qui forment cet ouvrage collectif sont au nombre de vingt-quatre et sont présentés comme suit :

- Ángeles Sirvent Ramos, *Liberté et démocratie chez Mme Roland. Les lettres de la Révolution.*
- Marie-France Borot, *George Sand et la République, « la meilleure des familles ».*
- Antonia Pagán, *Élans féminins de liberté et d'égalité : George Sand et Juliette Adam.*
- Consuelo Flecha García, *María de la Rigada (Cádiz, 1863-Madrid, 1930). Profesora en las aulas y escritora.*

* **Adresse de correspondance** : Assia Marfouq, Laboratoire Ingénierie Didactique, Entrepreneuriat, Arts, Littérature et Langue Lideal, Route de Casablanca Km 3,5 Université Hassan 1^{er} BP 539, Settat Maroc (assia.marfouq@uhp.ac.ma).

- Ana Belén Quero Leiva, *Mujer escritora española y de negocios del siglo XIX: Faustina Sáez de Melgar. Cartas inéditas a Émile Zola.*
- Edurne Jorge Martínez, *Julia Daudet : une femme de lettres entre tradition et modernité*
- María del Pilar Tresaco, *Viaje por la igualdad: Nellie Bly.*
- Àngels Santa, *Simone Téry, entre la política y el amor.*
- Isaac David Cremades Cano, *Le pouvoir politique comme force maléfique chez Vieux-Chauvet et Agnant : le paradoxe haïtien au féminin.*
- Cristina Solé Castells, *Geneviève de Gaulle Anthonioz : entre les bidonvilles parisiens et l'Assemblée nationale.*
- Beatriz Coca Méndez, *Simone Veil : une vie fidèle aux valeurs de la République malgré les épreuves cruelles de son vécu.*
- Alba María Pozo Garrido, *Josette Rey-Debove : première femme autrice de dictionnaires français.*
- Estrella Gregori Algarra, *L'Héritage de Shéhérazade en Fatema Mernissi.*
- Jolanta Rachwalska, *Le crime comme geste politique. La féminité subversive dans Chanson douce de Leïla Slimani.*
- Dominique Bonnet, *Laura Alcoba : écrire sa liberté en français.*
- Natalia Vela Ameneiro, *Flora Aurima-Devatine : le parcours d'un engagement polynésien.*
- M. Carme Figuerola, *Camille Claudel referente de la postmodernidad : la triple perspectiva de Catherine Anne, Michèle Desbordes y Colette Fellous.*
- Esther González, *Escritoras y demócratas africanas a escena: Zouari, Sebbar y Bey.*
- Fatima Medjad, *Leïla Marouane : l'écriture de la transgression et de la résistance.*
- Gloria Ríos Guardiola, *Regard critique et politique sociale dans les essais de Clémentine Autain.*
- Alexandra Santos Pinheiro, *Escribir para no olvidar: Tropical sol da liberdade, de Ana Maria Machado.*
- Loreto Cantón Rodríguez, *Écrivaines, démocrates et francophones : Le Parlement des Écrivaines Francophones.*
- Marina Isabel Caballero Muñoz, *Errance et reconstruction de l'identité africaine dans Contours du jour qui vient de Léonora Miano.*
- María Manuela Merino García, *Annie Ernaux, la voix d'une génération dans Les années.*

Ángeles Sirvent Ramos de l'Université d'Alicante aborde les mémoires de Mme Roland qui reflètent sa pensée révolutionnaire et sa ferveur républicaine aussi bien que sa trajectoire personnelle qui ont rempli une page en or de l'histoire. Marie-France Borot consacre son chapitre au mythe de La République et sa sacralité utopique chez Georges Sand tout en noyant le mythe national au mythe individuel de cette auteure. Elle montre comment cette femme à âme républicaine parvient à construire avec enthousiasme la démocratie en France. Antonia Pagán de l'Université de Murcia évoque le cas de deux auteures : Georges Sand et Juliette

Adam et montre comment ces femmes indépendantes ont contesté les normes sociales et ont annoncé une nouvelle ère de changement grâce à leurs plumes créatrices. Flecha García de l'Université de Sevilla se concentre sur la vie de María de la Rigada, professeure d'école normative en Espagne du premier tiers du XX^e siècle qui a mené une vie professionnelle intense par ses environnements culturels et sociaux. Ana Belén Quero Leiva de l'Université de Jaén s'intéresse dans son article à une femme espagnole du XIX^e siècle : Faustine Saez de Lelgar. L'article propose à travers des lettres inédites à Emile Zola de reconstituer le portrait de Faustine Saez de Lelgar, ses idéaux et son implication dans l'éducation des femmes et sa volonté de leur donner la parole. Eburne Jorge Martínez de l'Université de Murcia met en exergue l'écrivaine Julia Daudet, une femme de lettres aux carrefours de la tradition et de la modernité. L'auteur nous explique comment cette femme aux facettes contradictoires (femme au foyer et autrice) a choisi de s'engager dans la voie de la modernité sans briser les codes imposés par la bourgeoisie qu'elle fut. María-Pilar Tresaco de l'Université de Zaragoza retrace le parcours pour l'égalité emprunté par Nellie Bly, engagée dans un combat particulier de défense des plus faibles et des conditions désastreuses de travail dans son pays à travers ses chroniques culturelles dans son journal devenu ultérieurement un livre intitulé *Six mois au Mexique*. Àngels Santa de l'Université de Lleida traite de la relation polémique entre politique et amour dans la vie de Simone Téry caractérisée par la présence masculine. Il montre comment cette femme est passionnée d'une écriture qui rend compte des réalités individuelles et collectives d'une Espagne, signe de liberté, de courage et de communisme. Isaac David Cremades Cano de l'Université de Murcia, revient sur la crise politique due aux régimes dictatoriaux duvaliéristes en Haïti dans la production littéraire de Vieux-Chauvet et d'Agnant qui ont lutté contre l'oubli en donnant la voix aux hommes et aux femmes victimes de l'instabilité politique et ses conséquences. Séparées de presque un demi-siècle, leurs œuvres présentent des regards croisés sur le pouvoir et le mutisme. Cristina Solé Castells de l'Université de Lleida évoque le portrait de Geneviève de Gaulle Anthonioz qui fut la nièce du général de Gaulle. L'auteure met l'accent sur le combat de cette écrivaine, qui ne s'est jamais déclarée féministe, pour l'égalité des droits des femmes et la justice des plus démunis et contre l'exclusion sociale à travers ses romans et ses correspondances. Beatriz Coca Méndez de l'Université de Valladolid présente le parcours politique et le vécu de Simone Veil comme légende républicaine et figure de la lutte pour les droits des femmes, car elle a marqué près d'un siècle de l'Histoire malgré son vécu difficile. Alba Pozo Garrido de l'Université de Jaén brosse le portrait de Josette Rey-Debove, première femme autrice de dictionnaires français. Pozo Garrido met l'accent sur l'évolution de cette autrice dans sa carrière en passant d'une lexicographe à une théoricienne tout en expliquant sa pensée et sa méthodologie de travail. Estrella Gregori Algarra de l'IES Benicalap nous fait découvrir l'héritage de Shéhérazade dans l'œuvre de Fatema Mernissi, écrivaine que l'auteure a découverte grâce à une amie italienne. Dans son article, l'auteure dresse le parcours vital de Mernissi tout en mettant l'accent sur le message des ancêtres féminins et leurs conditions de vie héritées à travers les générations, notamment le harem qui représente un espace de huit clos qui limite la liberté de la femme. Jolanta Rachwalska Von Rejchwald de l'Université Marie Curie-Skłodowska de Lublin suggère une lecture de la féminité subversive dans *Chanson douce* de son auteure franco-marocaine Leïla Slimani. Elle explique comment

L'auteure met l'accent sur l'interprétation sexuée de la violence et comment cette dernière est appréhendée différemment et de façon dissymétrique au sein de la société. Elle aborde en outre le thème du crime comme instrument d'herméneutique individuelle et collective et conclut que le crime chez Slimani est une manifestation de liberté des plus intelligibles. Dominique Bonnet de l'Université de Huelva décrit l'expérience d'écrire la liberté chez Laura Alcoba, une femme argentine née dans les années soixante. L'autrice aborde dans son article la façon avec laquelle les univers linguistiques et culturels d'Alcoba se complètent pour retracer librement son histoire et fait le lien entre les histoires d'Alcoba avec des récits universels. Natalia Vela Ameneiro de l'Université de Cadix parle de Flora Aurima-Devatine, une tahitienne qui a consacré ses écritures aux réalités des îles de la Polynésie, mais aussi à la culture, à la femme et à la langue tahitienne. Carme Figuerola de l'Université de Lleida aborde Camille Claudel comme référence du postmodernisme sous le regard de Catherine Anne, Michèle Desbordes et Colette Fellous. L'auteur explique comment Camille Claudel a incarné la figure d'une héroïne exceptionnelle et d'une combattante rebelle très influencée par la vie réelle. Esther González de l'Université d'Almería s'est intéressée aux pièces de théâtre des écrivaines Zouari, Sebbar et Bey dans le contexte d'apprentissage de la langue française. L'expérience menée par ce chercheur avec ses élèves a été réussie grâce au climat de désinhibition, de sécurité et de détente que procure le jeu sur scène. Fatima Medjad de l'Université d'Oran a été particulièrement interpellée par l'écriture de la transgression et de la résistance chez Leila Marouane. Medjad a démontré comment l'écriture de Marouane devient un geste politique de dénonciation de l'intransigeance patriarcale et du mutisme en donnant la parole aux femmes des générations passées et présentes. Son article est centré sur la violence envers la femme à travers toutes ses formes. María Gloria Ríos Guardiola de l'Université de Murcia choisit de consacrer son article aux essais de Clémentine Autain, femme politique et essayiste française engagée dans la défense des droits et de la diversité. María Gloria Ríos Guardiola a mis en avant la lutte d'Autain contre le libéralisme, le racisme et la xénophobie. Alexandra Santos Pinheiro de l'Université Federal da Grande Dourados a analysé *Tropical sol da liberdade* d'Anna Santos Pinheiro. Dans son texte, l'auteure de ce travail a expliqué comment la littérature peut être un instrument important pour récupérer la mémoire de problèmes historiques comme la dictature militaire brésilienne. María Loreto Cantón Rodríguez de l'Université d'Almería a mis le regard sur les écrivaines qui se sont réunies pour lutter ensemble en créant le *Parlement des écrivaines francophones*. Marina Isabel Caballero Muñoz de l'Université de Séville s'est proposée d'étudier *Contours du jour qui vient* de Léonora Miano pour mettre en lumière les notions d'errance et de construction identitaire dans un contexte d'études postcoloniales.

En définitive, cet ouvrage s'avère une référence très riche sur les engagements de la femme envers la femme tout au long de l'histoire et à l'échelle internationale. Les auteurs.e.s ont démontré comment la femme a lutté pour la liberté et la démocratie à partir de positions différentes.